

À portée de main

Théo Charasse

Fasciné par les fabrications amateurs en tout genre, j'ai décidé de m'intéresser aux notions de débrouille, de bricolage ou encore de fabrication vernaculaire. La réalisation d'un répertoire photographique de ces fabrications amateurs m'a permis de voir la potentialité des matières et des techniques utilisées, et ainsi d'avoir la volonté de déplacer les choses, d'un statut d'outil de réparation non durable au statut d'objet pérenne.

En choisissant comme point de départ le bricolage, je me suis donné pour contrainte de renoncer à une méthode de transformation idéale ; ce qui m'a amené à réfléchir à de nouveaux principes, mais plus largement à de nouveaux modes opératoires basés sur l'utilisation de matières et d'objets que l'on a déjà et sur la temporalité qu'ils imposent. Ces matières et ces techniques ne s'adaptent pas forcément à des machines classiques, m'obligeant à penser leurs méthodes de mise en forme, à trouver de nouveaux outils ou bien à les transformer manuellement.

Ce projet illustre la notion du « FAIRE AVEC », dans un esprit de réévaluation de la valeur des choses, dans une volonté de re-découvrir ce qui peut se faire avec ce que l'on considère comme acquis.

Ainsi, une partie de mon diplôme a été consacrée au détournement d'un matériau semi-fini : le panneau de particules, plus communément appelé « aggloméré ». Une matière considérée comme pauvre, fragile, que l'on cache, et utilisée uniquement sous la forme de panneaux. Je me suis amusé à dévoiler ce matériau, à le confronter à différentes méthodes de mise en oeuvre, et à le décliner en sections de formes, de dimensions variées.



Cintrer le vivant

Leelou Guével Balbusquier

Lors de l'écriture de mon mémoire, une chose m'avait interpellée : Olivier Assouly dans son livre - *L'amateur : Juger, participer et consommer* dit que l'amateur est dans le faire, mais tout en ayant une liberté d'action. Et pour reprendre ses termes : « *l'amateur serait générateur de possibilités d'existence inattendue* ». Pour m'en convaincre, j'ai décidé de rentrer dans la peau de l'amateur et d'expérimenter cette posture. Ce projet est une immersion dans l'apprentissage du cintrage du bois que j'ai appliqué à une matière inattendue : la Branche.

Cintrer le vivant est l'apprentissage d'une maîtrise : celle du cintrage du sauvage. La branche est une matière peu coûteuse, facile à récolter. C'est un matériau perpétuel qui présente beaucoup d'avantages techniques, à condition de les maîtriser.

Une grande partie de mon travail a consisté à m'adapter à cette matière non-uniforme pour en tirer avantage.

L'inattendu, comme l'avait décrit Olivier Assouly, ne s'est pas fait attendre. Mon apprentissage fut sinueux. J'ai, tout d'abord, été dans un rapport d'écoute de ma matière, en passant par des expérimentations tantôt structurelles, tantôt esthétiques. Dans un second temps, j'ai été absorbée par un travail de maîtrise et de contrôle de ma matière : j'ai copié des pièces de design plus ou moins célèbres, générant des fragments d'icônes présentés ici sur des portants métalliques fantomatiques.

Ils montrent une réinterprétation de ces formes domestiquées, avec mon matériau sauvage.

Enfin, ma maîtrise une fois aiguisée, j'ai pu créer et dessiner des objets à mi-chemin entre objets fonctionnels et objets sculpturaux. Ces objets sont des cohabitations entre le sauvage et le domestique, me permettant ou permettant à la personne spectatrice de projeter, dessiner, ré-imaginer ma maîtrise dans d'autres typologies d'objets usuels ou sculpturaux.



Cintrer le vivant

Leelou Guével Balbusquier

Théo Charasse

Designer Objet,
Espace et Scéno-
graphe

Leelou Guével Balbusquier

Studio Phloème

À portée de main

Théo Charasse

Contact

@theo.chrs
theo.charasse@gmail.com
(+33) 6 79 98 34 36

Théo Charasse est un jeune créateur basé à Paris et à Reims. Il lie son intérêt pour les matières d'apparence pauvre avec son intérêt poussé pour le faire et le savoir-faire qu'il développe depuis des années. Ainsi, il se lance le défi de poursuivre son projet et d'auto-produire des objets et des éléments à l'échelle de l'espace ou de la scénographie, au sein de son atelier.

Contact

@leelou_guevel
www.phloemestudio.wordpress.fr
guevel.leelou@gmail.com
(+33) 6 95 47 70 03

Phloème studio est un studio de design créé par Leelou Guével-Balbusquier. Particulièrement sensible aux thématiques liées au réemploi et à l'autoproduction, Leelou Guével Balbusquier crée des projets dans une démarche d'éco-design. Elle conçoit des objets en utilisant des matières sauvages, non standardisées, qu'elle transforme avec des méthodes de fabrication très personnelles. Consciente de l'impact de la maîtrise des techniques traditionnelles dans la création d'objets, elle décide d'explorer une autre voie pour ses créations, celle de « l'amateurisme », laissant une grande place à l'expérience du Faire et à l'inattendu.

ESAD de Reims

Fondée en 1748, l'École Supérieure d'Art et de Design (ESAD) de Reims est l'une des plus anciennes écoles d'art de France.

Forte de son passé et de son environnement historique, l'école est aussi tournée vers l'avenir, la recherche et l'innovation.

Elle est reconnue pour la qualité de ses enseignements et la variété des formats pédagogiques proposés favorisant les ponts réguliers entre les différentes années du cursus et les spécialités : design objet & espace, design & culinaire, design graphique & numérique, et art.

Elle délivre des diplômes nationaux qui valent grades de licence (DNA) et de master (DNSEP).

L'ESAD de Reims présente les projets de deux de ses diplômés du master design objet & espace, promotion

2023. Cette formation privilégie une approche plurielle où les futur.e.s designers vont acquérir une agilité à inventer de nouvelles relations à l'objet, de nouveaux usages dans un monde globalisé.

Elle s'appuie sur l'apprentissage des contraintes de production, l'expérimentation des matériaux et une pratique poussée des outils numériques de prototypage rapide. Des workshops, en partenariat avec des entreprises et des laboratoires de recherche (chaire IDIS, laboratoire REGARDS-URCA, LISE-CNAM...) ou menés par des professionnel.le.s extérieur.e.s, ponctuent les deux années de master dédiées à la mise en oeuvre du projet de diplôme, à la rédaction du mémoire et à l'accomplissement d'un stage long en entreprise ou en mobilité académique.

2022-2023

ésad
école supérieure
d'art et de design
de Reims

Soutenu par
MINISTÈRE
DE LA CULTURE

La Région
Grand Est

GRAND
REIMS
COMMUNAUTÉ URBAINE

Reims

Diplômes de l'ESAD de Reims